

Découverte d'une villa romaine à Allaines (Somme, France) sur le futur tracé du canal Seine-Nord Europe [notice archéologique]

Evelyne Gillet, Robert Foubert, Philippe Lefevre, Johanny Lamant, Nathalie Descheyer, Nathalie Buchez, Cécile Durin, Stéphane Dubois, Alexia Morel, Frédéric Broes

► **To cite this version:**

Evelyne Gillet, Robert Foubert, Philippe Lefevre, Johanny Lamant, Nathalie Descheyer, et al.. Découverte d'une villa romaine à Allaines (Somme, France) sur le futur tracé du canal Seine-Nord Europe [notice archéologique]. *Signa Romana*, Comité pour la diffusion de la recherche en archéologie gallo-romaine, 2013, 2, pp.71-73. hal-01854677

HAL Id: hal-01854677

<https://hal-inrap.archives-ouvertes.fr/hal-01854677>

Submitted on 15 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SIGNA

2013

2



Revue éditée par le Comité
pour la diffusion de la recherche
en archéologie gallo-romaine

Tijdschrift uitgegeven door het Comité
voor de verspreiding van het onderzoek
in de Gallo-Romeinse archeologie

Découverte d'une villa romaine à Allaines (Somme, France) sur le futur tracé du canal Seine-Nord Europe¹

Évelyne GILLET

Avec la collaboration de R. FOUBERT & P. LEFÈVRE (étude du cercle de l'âge du Bronze), J. LAMANT (étude des incinérations), N. DESCHEYER (étude céramologique), N. BUCHEZ (étude céramologique), C. DURIN (étude anthropologique), S. DUBOIS (étude céramologique), A. MOREL (étude du petit mobilier), F. BROES (étude pédologique)

Coordination scientifique Canal Seine-Nord Europe : Gilles Prilaux (AST) et Marc Talon (Directeur)

Dans le cadre des travaux envisagés pour la réalisation du canal Seine-Nord Europe, l'installation d'un bassin réservoir de 74,4 hectares, jouxtant le tracé, est prévu sur les communes d'Allaines et Bouchavesne-Bergen au nord de Péronne (département de la Somme, France).

En 2009, un diagnostic archéologique réalisé sur l'ensemble de la zone par Véronique Harnay (Inrap) révéla au sud-est de l'emprise deux occupations privilégiées. L'une était principalement représentée par un cercle de l'âge du Bronze, tandis que l'autre livra les vestiges d'un habitat rural gallo-romain. Suite à ces résultats concluants, le Service régional de l'Archéologie de Picardie décida de prescrire ces deux ensembles sur une surface totale de 4 hectares.

Le secteur gallo-romain fouillé en 2 tranches durant 2011 et 2012, présente les traces d'un établissement rural homogène évoluant en différentes phases.

Avant l'occupation romaine, plusieurs vestiges en creux illustrent la période du Hallstatt ancien-moyen (Ha C2-D1). Il s'agit principalement de fosses et de quelques ensembles de poteaux mal conservés dont certains illustrent des petites unités de stockage (grenier à six poteaux). Un réseau fossoyé au nord-ouest de la parcelle se rattache à la période La Tène ancienne A-B1. Enfin, deux petits ensembles funéraires illustrent la période La Tène D1.

Après un hiatus de près d'un siècle, quelques vestiges épars apparaissent durant la première moitié du I^{er} s. Toutefois, dès la seconde moitié du I^{er} s., un établissement structuré s'organise autour d'une vaste cour quadrangulaire enserrée par un enclos de 131 m x 85 m.

À la périphérie nord-ouest de l'enclos, les vestiges d'un bâtiment principal (A), probablement constitué de poteaux porteurs en bois fichés directement dans le sol ou implantés sur sablière basse, ont complètement disparu suite à la reconstruction de l'édifice en pierre (phase II). Différentes structures relatives à la phase initiale du corps de logis ont, malgré cela, pu être identifiées, notamment deux celliers, un silo, deux foyers ouverts quadrangulaires ainsi qu'une cuvette semi-excavée reliée à un fossé d'évacuation.

À l'intérieur de l'enclos quadrangulaire, d'autres constructions apparaissent. Un grand bâtiment (± 19 m x 8 m) sur poteaux de bois (bâtiment B), à double nef, épouse le côté sud-ouest de l'enclos. Comme pour le corps de logis, il présente un aménagement intérieur composé de plusieurs foyers quadrangulaires ainsi qu'un cellier. À proximité, une petite cave (6 x 5 m) en moellons de calcaire est construite. Situé en vis-à-vis du bâtiment B, un grand fossé en forme de U installé sur le côté nord-est de l'enclos pourrait également encercler un édifice sur poteaux ou sablière basse. Seuls trois poteaux longeant le côté ouvert ainsi qu'un foyer rectangulaire peuvent se rattacher à cet ensemble. Au sein de la cour, une zone domestique avec plusieurs foyers quadrangulaires est installée dans une cuvette. Dès cette première phase, le domaine ne se limite pas à la cour principale, un second enclos quadrangulaire de 92 m de côté est implanté à l'arrière de la résidence, portant la surface totale exploitable à $\pm 1,6$ hectares. En bordure de celui-ci, deux incinérations très arasées ont pu être prélevées.

Durant une période mal définie, entre la seconde moitié du II^e s. et la première moitié du III^e s., le bâtiment principal est entièrement reconstruit en moellons de pierre calcaire. Il présente toutefois un plan très similaire à la première phase car la

¹ Cette notice correspond au bilan préliminaire de l'étude en cours.

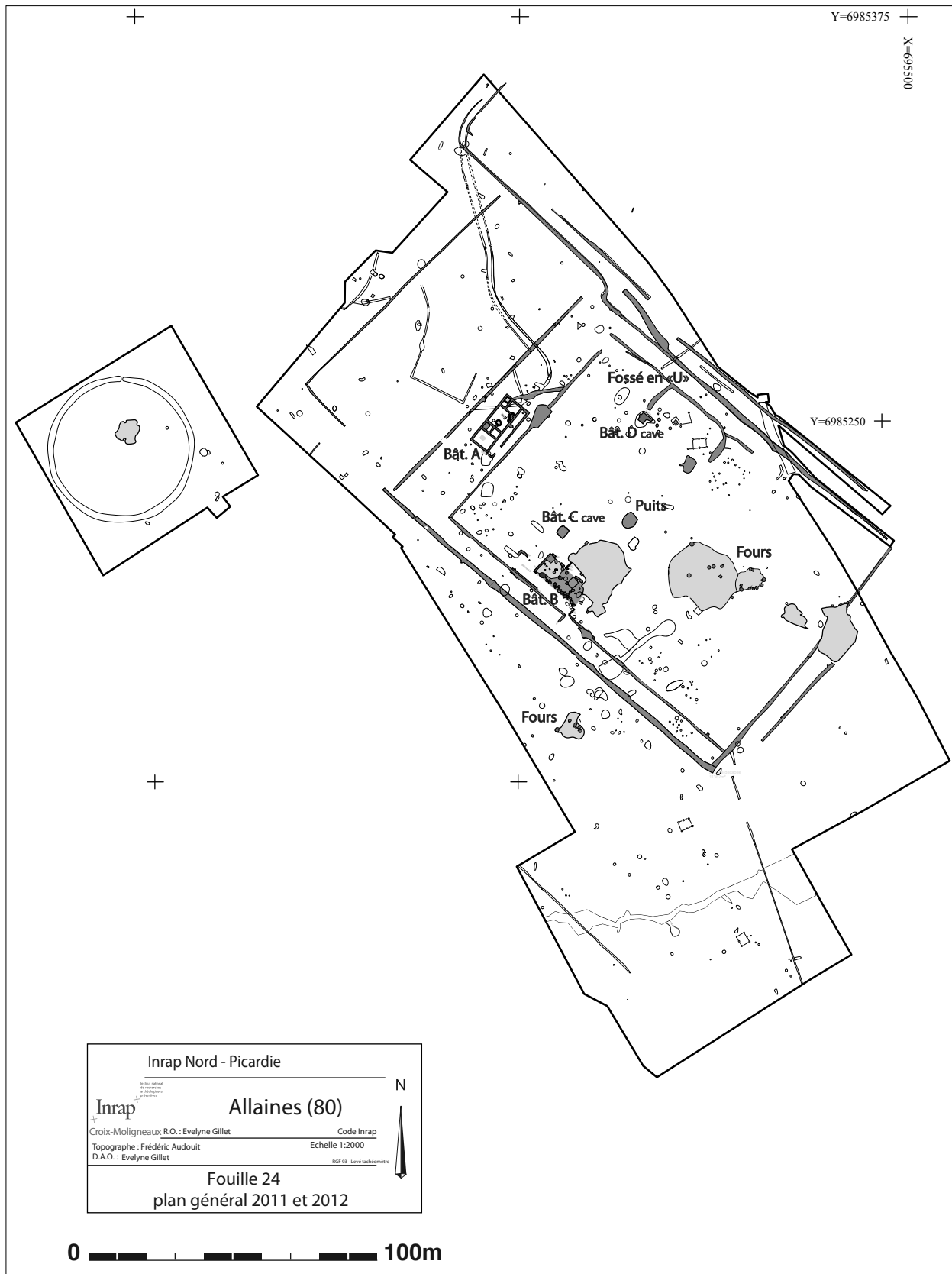


Fig. 1. Plan d'ensemble du cercle de l'âge du Bronze et de l'établissement rural gallo-romain d'Allaines.



Fig. 2. Vue d'ensemble du corps de logis de la villa d'Allaines. (Photo. Balloide, Inrap).

répartition des murs intérieurs épouse en partie les limites de certaines structures plus anciennes (cellier, cuvette). Une nouvelle cave (bâtiment D) construite en matériaux de récupération est installée à proximité du fossé en U. Un puits ainsi qu'un nouvel ensemble de fours circulaires sont également aménagés au centre de la cour.

Durant le Bas-Empire, le bâtiment B sur poteaux est entièrement réaménagé en moellons de pierre sur semelle de craie. Un sol de craie damée et un nouveau cellier sont installés à l'intérieur. L'érosion importante du site ne permet malheureusement pas d'en restituer le plan d'ensemble. Un nouvel enclos quadrangulaire plus large, englobant la totalité du domaine (*pars urbana* et *pars rustica*) est alors implanté. De nouveaux aménagements voient le jour dont principalement des ensembles de fours ainsi que deux grandes dépressions dont l'une pourrait avoir servi de fosse à lisier (étude en cours). L'occupation semble se maintenir jusqu'au début du V^e s.

Bien que de taille moyenne, l'établissement rural d'Allaines s'intègre aux modèles de villa rencontrés sur le territoire picard comme celle de Roye dans la Somme (COLLART 1996). On retiendra pour l'essentiel un plan axial dispersé avec des édifices répartis autour d'une cour. L'ensemble converge vers l'habitat principal pourvu d'une galerie de façade, placé sur un petit côté de l'enclos.

Bibliographie

COLLART J.-L., 1996. La naissance de la villa en Picardie : la ferme gallo-romaine précoce. In : BAYARD D., COLLART J.-L., (éd.), *De la ferme indigène à la villa romaine, la romanisation des campagnes de la Gaule*, Actes du deuxième colloque de l'association AGER, Amiens (Somme), 23 au 25 septembre 1993, Amiens (Revue archéologique de Picardie, n° spécial 11), p. 121-156.